



Bis-tan-clac-pan

« C'est assez bruyant, mais quand vous y êtes habitué, c'est comme de la musique et vous y décelez la moindre fausse note », explique Hélène Carleschi, l'une des animatrices de l'association Soierie Vivante, tendant l'oreille aux claquement et cliquetis des peignes, navettes et autres canettes de fil de ses deux métiers de tissage en noyer ouvragé, ce bis-tan-clac-pan, bis-tan-clac-pan, qui a bercé pendant près de trois siècles le quartier de la Croix-Rousse. L'association, qui gère l'un des derniers ateliers de tissage à Lyon, fête cette année ses 15 ans.



héritage des canuts. Grâce à elle, 7800 visiteurs ont pu découvrir en 2007 les secrets du tissage.

Cette année, la ville de Lyon, toujours propriétaire des lieux, a acheté un métier supplémentaire, d'un genre original, car il est destiné au tissage de tableaux en soie. Construit en 1895, il a fonctionné jusqu'en 2002, et permet de tisser simultanément six tableaux de 40x20 cm. Il est actuellement en cours d'installation dans les locaux de Soierie Vivante et sera inauguré lors d'un week-end spécial portes ouvertes, à l'occasion des 15 ans de l'association (du 25 au 27 octobre de 9h à 12h et de 14h à 18h). Des visites et animations, entièrement gratuites, seront au programme de ce week-end festif.



« Madame Létourneau surveillait ainsi deux métiers à la fois », poursuit Hélène Carleschi.

Henriette Létourneau, décédée en 2005 à l'âge de 93 ans, était la dernière propriétaire de cet atelier de passementerie¹⁾, avant que la Mairie ne le rachète.

Née Dunoyer en 1912, d'un père passementier, et bonne élève à l'école, elle était promise à une carrière d'institutrice. Hélas, la mort de ses deux frères Lucien et Aimé pendant la guerre de 1914 en décida autrement, et la jeune Henriette devait, dès l'âge de 13 ans, apprendre le métier de tisseur, qu'elle exerça 53 ans durant, pour obtenir en 1976 la consécration suprême des artisans, le diplôme de Meilleur Ouvrier de France. Quand elle prend sa retraite en 1978, il ne reste plus que cinq passementiers à la Croix-Rousse, (alors qu'on en comptait 1500 en 1928, et près de 45 000 métiers à tisser à la fin du XIXème siècle.)

Rêvant de préserver son atelier, elle réussit à le faire racheter par la ville de Lyon en 1982. Puis, celle-ci décide de le démanteler pour exposer les trois métiers qu'il contient, dans divers lieux publics. C'était sans compter avec Henriette Létourneau qui lance alors avec quelques amoureux du passé, un appel qui aboutira à la création de l'association Soierie Vivante, chargée depuis 1993, de faire vivre cet

1) Par passementerie on entend le tissage de rubans de faible largeur, utilisés pour des galons militaires, ornements religieux et l'ameublement. Un métier permet de tisser jusqu'à 18 pièces simultanément.

Michael Augustin

Soierie Vivante

Atelier Municipal de Passementerie

21 rue Richan, Lyon 4ème,

Tél : 04 78 27 17 13

Permanence et Boutique :

Mardi : 14h – 18h30, du mercredi au samedi : 9h - 12h et 14h – 18h30

Visite guidée avec démonstration : du mardi au samedi à 14 h et à 16h ou sur RDV.



Le métier Jacquard

En 1801, Joseph-Marie Jacquard dépose un premier brevet d'invention pour « une machine destinée à suppléer le tireur de lacs dans la fabrication des étoffes brochées et façonnées », qui n'a jamais véritablement fonctionné.

Sur les conseils des fabricants lyonnais, Jacquard, qui réside à Paris, redécouvre et étudie le métier à tisser du grenoblois Vaucanson qu'il améliore, reprenant du même coup les inventions plus anciennes de Bouchon (papier perforé et aiguilles) et de Falcon (cartons enlacés défilant sur un tambour). Jacquard va combiner ces inventions dans un ensemble mécanique cohérent et d'un maniement relativement simple. La fameuse « mécanique Jacquard » était née, laquelle allait se propager dans tous les ateliers de soierie de France et d'Europe.

Le 12 avril 1805, Napoléon découvre le métier Jacquard lors d'un séjour à Lyon. Le 27 août 1805, Jacquard reçoit, de la part de l'Académie de Lyon, le prix des inventeurs. Le métier Jacquard, piloté par des cartes perforées, est souvent présenté comme l'un des ancêtres de l'ordinateur.

Animations

Tout au long de l'année, Soierie Vivante organise des animations pour faire découvrir l'art du tissage aux grands et petits :

Pour les grands : Visite de l'atelier de passementerie et de ses métiers Jacquard en fonctionnement. Durée 30 minutes. 5€

L'association propose également la visite de deux autres ateliers croix-roussiens.

Pour les 7 à 12 ans : Atelier ludique et pédagogique. Les enfants tissent sur des métiers miniatures, fabriqués par l'association, et repartent avec leur création. Durée : 3 heures. 16€

Pour les 4 à 6 ans : Visite découverte. Les enfants écoutent l'histoire de la soie, touchent les matières, écoutent les sons des métiers à tisser et repartent avec une petite surprise.

L'association organise également des visites groupées et des anniversaires.

